

Les Agents Artistiques nous parlent de leur métier!

Rencontre avec **Gauthier MARTIN**



Comment êtes vous devenu Agent Artistique et pourquoi?

Pour répondre très franchement à cette question je dirais, avec beaucoup d'envie, de détermination et de persévérance. A l'origine, je n'ai aucun ancrage particulier avec ce métier. Je suis né et j'ai vécu dans le sud-Est à la frontière italienne et aucun membre de ma famille n'exerce ni de près, ni de loin un métier lié à l'audiovisuel ou le spectacle vivant.

J'ai fait du théâtre amateur et de l'improvisation au lycée puis lors de mes deux premières années après le BAC. C'était à cette époque, le seul lien que j'avais avec ce métier.

J'ai poursuivi mes études à Paris et c'est ici que je me suis autorisé à y croire et à me dire que c'était une carrière à laquelle je pouvais prétendre

Quelle formation avait vous fait pour devenir Agent Artistique?

Après un BAC Économique et Social, je commence mes études supérieures en BTS communication à Nice avec l'idée de travailler en publicité comme créatif en agence. Je poursuis mon cursus à Paris à l'École Supérieure de Publicité (ESP), d'abord en Bachelor of advertising, puis en Master 1 spécialisé en technique et innovation en communication.

A ce stade, je comprends que je n'arriverais pas à trouver un épanouissement complet en agence de pub. Il me manquera toujours un lien humain, un accompagnement sur la durée et une vision stratégique à long terme. Je demande donc à mon École de faire un stage en Agence Artistique, justifiant que les compétences acquises durant mon cursus pourraient s'appliquer à des talents plutôt qu'à des marques : le conseil, la gestion d'image, la stratégie, et le droit à la propriété intellectuelle entre autres.

J'intègre alors une première agence qui m'offre une première fois sa confiance puis la renouvelle l'année suivante en contrat pro. Je poursuis donc en alternance et partage mon temps entre un Master 2 spécialisé en Art & Culture et la poursuite de mon apprentissage du métier dans cette même agence. Suite à cette expérience, j'intègre une seconde agence dans laquelle je resterais près de six années, d'abord comme assistant puis comme jeune agent. J'ai depuis fondé ma propre agence.

Arrivez-vous à vivre de votre métier ?

Je suis fier de pouvoir dire aujourd'hui que oui. Il est relativement simple de vivre de ce métier lorsqu'on est salarié au sein d'une agence, même si les salaires ne sont pas élevés.

Il est en revanche bien plus compliqué d'en vivre quand on est indépendant. Nous sommes tributaires du revenu généré par les artistes que nous représentons.

Aujourd'hui, je suis heureux de voir que les talents de l'agence travaillent régulièrement et me permettent de me dégager un salaire, mais je sais que la situation est précaire.

Bien que je constate le bon développement de l'agence, je reste vigilant car le métier est dur, que l'économie de notre industrie se contracte et qu'il y a une forme de distorsion de concurrence avec laquelle il faut composer, ou contre laquelle il faut lutter.

Voulez-vous conclure par quelque chose ?

Le métier d'Agent est sujet à beaucoup de fantasmes et il me semble important de travailler à le rendre moins mystérieux, moins opaque et plus transparent.

Par ailleurs, l'essence de ce métier étant la défense des intérêts de l'artiste pour lequel nous sommes mandatés, il est pour moi fondamental d'établir un lien de confiance fort, pour que la collaboration soit saine.

Enfin, il est urgent de faire évoluer l'ensemble des acteurs de notre industrie (distributeurs, diffuseurs, producteurs, agents, artistes et techniciens) vers plus de respect, de diversité et endiguer l'entre-soi qui parfois peut desservir l'Art et la Culture.